



Paris Match

+ Suivre

Afficher le profil

Bagarres, trafics, squatteurs, vols à l'arraché... Le Champ-de-Mars vire au champ de ruines

Par Émilie Blachere - Il y a 10 h



66

296



Partager



Enregistrer

Au cœur de Paris et sous les yeux du monde prospère au pied de la Tour Eiffel une cour des miracles que les autorités semblent avoir renoncé à éradiquer. Face aux plaintes des riverains, mairies d'arrondissement, Hôtel de Ville et préfecture se renvoient la balle... Seuls les délinquants marquent des points.

Sur la pelouse du [Champ-de-Mars](#), un Maghrébin aviné, la vingtaine, torse musculeux, circule entre les touristes, crachant des invectives. Une bagarre éclate avec une douzaine d'Anglais. Les coups pleuvent, les bouteilles de bière volent. Une dame, la soixantaine, est blessée à la tête. Autour, la foule, sidérée, oscille entre regards curieux et apeurés. Quelques jours plus tôt, au même endroit, un voleur arrachait, à coups de marteau, sa montre à un riverain... Des scènes banales, paraît-il.

Lire aussi: [Chaos au Stade de France : enquête sur un fiasco](#)

Deux ans après la pandémie, la tour Eiffel a retrouvé ses admirateurs. Chaque année, ils sont 7 millions à la visiter, 21 millions à fouler les pelouses alentour. De loin, le monument impose sa beauté. De près, un autre spectacle se joue. La carte postale a viré. « La situation se dégrade », alertent les habitants du quartier. « C'est une zone sinistrée, la cour des miracles », renchérit Philippe Goujon, maire du XVe arrondissement. « [La délinquance a explosé](#) », continue un représentant du syndicat policier Alliance. Selon des agents, des dizaines d'agressions – jusqu'à cent ! – seraient signalées quotidiennement dans la zone tour Eiffel - Trocadéro - Champ-de-Mars. Vols à l'arraché, vols avec violence ou ruse. Deux aboutissent à des plaintes, les victimes étant souvent étrangères, choquées et ma



© Fournis par Paris Match

Il lance des dizaines de bouteilles sur les Anglais qui viennent de lui donner une leçon Une camionnette de la sécurité de la mairie de Paris s'arrêtera. Brièvement. © Alvaro Canovas / Paris Match

Annie* est désespérée : « C'est plus dangereux qu'à Barbès », se plaint-elle. Derrière le sourire de façade, la vendeuse de glaces cache mal son inquiétude. Elle dénonce un endroit « malsain, violent ». Entre délinquants, la concurrence est devenue féroce. Les bagarres sont fréquentes. À chacun son périmètre, gare à celui qui empiète sur l'autre. Annie connaît leur manège. Un couple de pickpockets roms passe devant elle. Des vendeurs à la sauvette pakistanais et bangladais arpentent les allées avec eau, bières, vins, mousseux et même kebabs. Ils cachent leurs stocks dans les égouts, les buissons. Au bout du pont d'Iéna, des tuk-tuks : 30 euros pour Concorde, à seulement 2 kilomètres, et 70 euros pour Montmartre. À peu près aucun chauffeur n'a l'autorisation pour le transport des passagers, ni les assurances qui vont avec. Une famille grimpe à bord, une autre achète des tours Eiffel à prix cassé et une copie de sac de luxe. Quelque 200 marchands illégaux s'affairent. La plupart sont clandestins, tous sont exploités par des filières criminelles sénégalaises et maliennes pour un salaire mensuel de misère : 200 euros pour quinze heures de labeur par jour. Quand une patrouille policière débarque, ils détalent... et réapparaissent aussi sec. « Leur situation personnelle est terrible, admet Annie. Mais pour nous, c'est une injustice, de la concurrence déloyale. On ne peut pas vendre de l'alcool, car il est interdit d'en consommer sur la voie publique, pourtant eux, on les laisse faire. Les premières victimes sont les touristes

66

© 2022
Microsoft

Confidenti
alité et
cookies

Condition
s
d'utilisatio
ns

Annonceu
rs

Commentaires



© Fournis par Paris Match

Victime collatérale de la bagarre, cette femme, blessée par un jet de bouteille, est soignée par les Anglais. © Alvaro Canovas / Paris Match

Au royaume des escrocs, les joueurs de bonneteau sont rois. Au pied de la tour Eiffel, une dizaine de « tables » opèrent jusqu'à l'esplanade du Trocadéro. Le principe ? Celui qui trouve la balle sous le gobelet empoche les billets. En réalité, une escroquerie organisée par des réseaux mafieux, des clans familiaux roms originaires d'ex-Yougoslavie et de Moldavie. Autour du « bonneteur », celui qui tient la partie, entre cinq et dix « barons », des hommes et des femmes chargés d'appâter les clients en se faisant passer pour des joueurs, de faire le guet – deux rayons de surveillance contrôlent – et de calmer manu militari les mauvais perdants. Les complices, fondus dans la foule, changent d'allure tous les jours. Attablés aux terrasses, les « gérants » récupèrent les recettes. « Si un touriste gagne, il sera dépouillé plus loin, raconte un enquêteur. À ce jeu-là, on n'est jamais gagnant. Le ticket d'entrée est à 50 euros et chaque table peut rapporter jusqu'à 1 000 euros de l'heure. » Au vu et au su de tous, cette PME rapporte chaque jour 3 500 euros, et jusqu'à 15 000 euros pendant les pics d'affluence ! « Avec la disparition des touristes asiatiques, dont les Chinois, très joueurs, leur chiffre d'affaires a diminué, tempère notre source. Mais ils continuent de faire la loi et d'encaisser des fortunes. »



© Fournis par Paris Match

Désabusée, la police observe la ronde des petits trafics. Des poubelles pleines à ras bord qui égratignent l'image du Paris romantique... Ici, des vendeurs d'alcool à la sauvette, un délit passible de six mois de prison et d'une amende de 3750 euros
© Alvaro Canovas / Paris Match

Aux arnaqueurs s'ajoute un autre phénomène, apparu ces derniers mois sur les pelouses du Trocadéro : les mineurs isolés en guenilles. Le cerveau alourdi par des drogues, les mines chétives abîmées par un quotidien misérable, ils traquent le cash, l'or et les téléphones portables. Une vie d'errance et rien à perdre. Ils seraient jusqu'à soixante, pour la plupart marocains. « En avril, pendant le ramadan, ils ont rejoint des proches en Espagne et aux Pays-Bas, rapporte un représentant du syndicat policier Alliance. La délinquance a alors diminué. Mais ils sont revenus début mai. Toujours imprévisibles, insultants, agressifs, certains armés de couteaux, ce qui rend les opérations délicates. » Une bande d'une trentaine d'individus terrorise le quartier ; le plus jeune est âgé de 7 ans. Le jour, ils volent les passants ; la nuit, ils vandalisent les commerces, ciblant épiceries et pharmacies. Annie n'est pas tranquille : « Ils cassent les éclairages publics. Quand je finis à minuit, j'ai peur de rejoindre ma voiture à pied. » Des boutiques ont engagé des vigiles. Le gérant d'une brasserie de l'avenue de La Bourdonnais, braqué avec une arme, s'emporte : « C'est honteux de laisser cet endroit dans cet état. On est en permanence sur le qui-vive, jamais sereins. Le week-end, c'est pire avec les bandes des cités qui débarquent. Avant, ils allaient sur les Champs-Élysées ! »

© 2022
Microsoft

Confidenti
alité et
cookies

Condition
s
d'utilisatio
n

Annonceu
rs

66

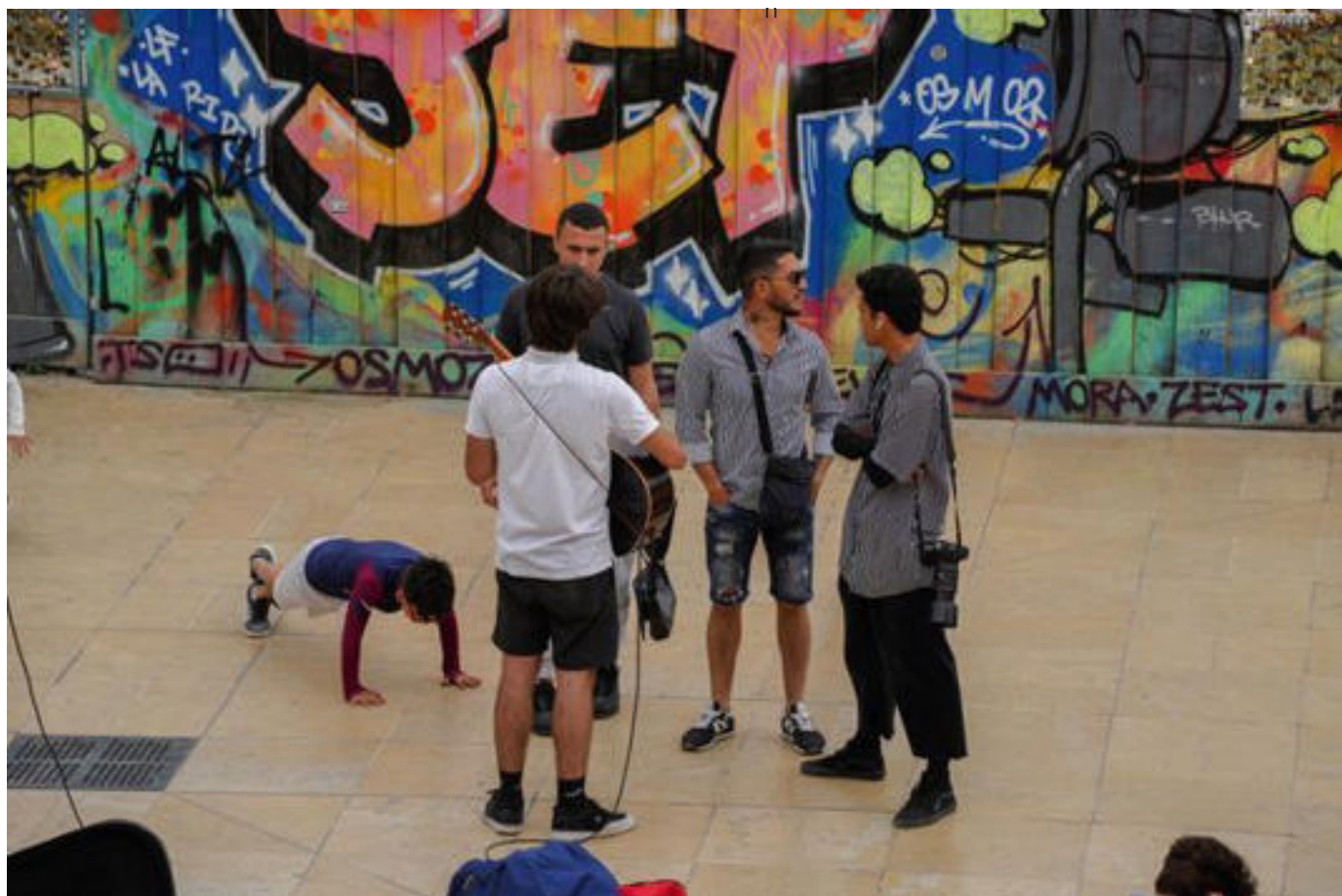
Commentaires



© Fournis par Paris Match

Des poubelles pleines à ras bord qui égratignent l'image du Paris romantique... © Alvaro Canovas / Paris Match

Dimanche, à l'aube. Le paysage afflige : le sol est jonché de cadavres de bouteilles, les conteneurs débordent de débris, des poubelles ont été éventrées par les rats et les corneilles, des bosquets sont souillés par les déjections et le papier toilette. Dans le VII^e arrondissement, quinze agents sont affectés à la propreté du site. Dans les faits, seulement trois sont opérationnels, les autres sont absents depuis des mois pour « maladie longue durée » et « Covid », obligeant les élus à trouver des solutions de secours et les Parisiens à organiser des campagnes de nettoyage, comme celle lancée par l'association des Amis du Champ-de-Mars. À sa tête, Jean d'Izarny-Gargas, résident à la retraite. Il critique, entre autres, la topographie des lieux. Depuis 2018, un enclos en verre pare-balles, érigé contre les attaques terroristes, protège le monstre de fer et délimite la zone gérée par la Sete (Société d'exploitation de la tour Eiffel), à l'intérieur de laquelle les visiteurs sont en sécurité. À l'extérieur, changement de climat... « Cette enceinte concentre les nuisances près des habitations, créant un sentiment d'insécurité permanent », déplore Jean.



© Fournis par Paris Match

Pré carré. Deux hommes viennent déloger un chanteur et un photographe pour installer leur petite escroquerie. © Alvaro Canovas / Paris Match

Autres facteurs aggravants selon Jean-Sébastien Baschet, membre de l'association et ancien candidat aux municipales : le tourisme de masse et les nombreuses manifestations événementielles. « L'espace est monétisé à fond. Les événements se sont multipliés : plus de 160 jours d'occupation par an. Cette surcharge de la fréquentation entraîne une dégradation du site. Les pelouses sont détruites, le mobilier urbain cassé n'est pas remplacé. Jusqu'à il y a peu, les toilettes étaient nettoyées une seule fois par semaine... Rendez-vous compte, c'est terrible ! Beaucoup ont l'impression que le bien-être des riverains et des promeneurs est sacrifié à l'intérêt touristique et commercial. » Rachida Dati, édile du VII^e arrondissement, très critique sur la gestion des lieux, veut notamment installer une clôture autour du Champ-de-Mars, interdisant son accès la nuit pour « lutter contre les trafics » et la hausse des violences. Sur ce point, les avis divergent. Comme les résidents, elle réclame aussi un renforcement policier. Jean-François Martins, président de la Sete, insiste : « C'est une guerre de territoire, on ne s'en sortira que si la police, présente en permanence, se réapproprie les lieux. »



© Fournis par Paris Match

Le marché des tours Eiffel miniatures, dont les vendeurs sont exploités par des réseaux. © Alvaro Canovas / Paris Match

Jusqu'à maintenant, le combat semble inégal : les forces de l'ordre demeurent en rade. « On fait ce qu'on peut avec les moyens du bord, nous explique-t-on. Il faudrait recruter une centaine de fonctionnaires, les équipages se déplacent à deux au lieu de trois ou quatre. Sur les vingt effectifs de la brigade territoriale de contact [BTC] affiliés à la zone, douze, découragés par les conditions de travail, ont demandé leur mutation. » Aucun n'a été remplacé. « Quand ils se retrouvent à trois, penauds, devant cinquante vendeurs clandestins, que font-ils ? tempête un autre. Rien ! Imaginez les policiers municipaux... Désarmés, hors de leurs prérogatives, ils n'ont pas le droit de les arrêter. Ils se retrouvent démunis, se sentent ridicules, impuissants face aux délinquants. Et la justice ne suit pas. »

Faire plier un réseau est complexe. Il faut des enquêteurs, du flagrant délit, des plaintes, ce qui est rare. « Quand on les interpelle, accuse un agent, les individus sont relâchés quelques heures plus tard. Ils nous narguent en disant "à bientôt" ! Les forces de l'ordre, comme les autorités, sont complètement dépassées... » Les conseillers municipaux jurent qu'ils entendent les accusations et comprennent la colère. Depuis deux mois, les opérations policières ont doublé, deux par semaine au lieu d'une. « On doit renforcer la coordination entre la police nationale, la police municipale et le parquet. Nous allons nous réunir rapidement pour coordonner nos actions et gérer cette question de la sécurité »,

66

la police municipale. En 2024, les Jeux olympiques débarquent... Riverains, commerçants et policiers craignent le pire.

* Le prénom a été changé.

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS




 Paris Match

Bagarres, tr
l'arraché... L
au champ d

295



 Public

Shakira : l'identité de la maîtresse de Gerard Piqué dévoilée... et vous allez être choqués

 352  13 

 Sports.fr

Zidane, l'incroyable coup de théâtre ?

Prêts à tout pour faire de Zinedine Zidane le futur entraîneur du PSG, les dirigeants parisiens n'excluent pas de conserver...

 45  1 

Le Huffington Post

+ Suivre

Afficher le profil

© 2022
Microsoft

Confidenti
alité et
cookies

Condition
s
d'utilisatio
n

Annonceu
rs

 66

 Commentaires

deux touristes ne passe pas inaperçue

Le HuffPost - Il y a 1 h



Réagir



commentaires |

8



Partager



Enregistrer



© Fournis par Le Huffington Post

Elizabeth II, le 2 juin 2022 au palais de Buckingham.

Elizabeth II, le 2 juin 2022 au palais de Buckingham.

ROYAUME-UNI - Connue pour son sens de l'humour malgré la réserve à laquelle elle est contrainte, la reine [Elizabeth II](#) a joué un tour à un couple de touristes américains. À l'occasion du jubilé de platine de la souveraine, son ancien officier de protection Richard Griffin a partagé cette anecdote drôle avec *Sky News*, ce vendredi 3 juin, en marge de [la messe](#) célébrée à la cathédrale Saint-Paul de [Londres](#).

Même si elle est l'une des figures publiques les plus connues au monde, [Elizabeth II](#) peut parfois passer inaperçue. Sur les terres de sa résidence royale de Balmoral, en Écosse, "il y avait ces deux promeneurs qui venaient vers nous et la Reine avait pour habitude de s'arrêter pour dire 'bonjour'", se souvient Richard Griffin. "C'était deux Américains [...] et c'était clair dès le moment où nous n

66

© 2022
Microsoft

Confidenti
alité et
cookies

Condition
s
d'utilisatio
rs

Annonceu
rs

Commentaires



JUBILÉ D'ELIZABETH II LE PRINCE LOUIS VOLE LA VEDETTE

“Vous avez dû rencontrer la reine?”

Selon l'ex-officier de la reine, l'homme a commencé à leur raconter son itinéraire avant de demander à Elizabeth II où elle vivait. Déterminée à ne pas dévoiler son identité, elle leur a tout simplement répondu qu'elle vivait à Londres mais qu'elle était en visite dans sa résidence secondaire, qu'elle visite depuis son enfance, “depuis 80 ans”.

“Et bien si vous venez ici depuis 80 ans, vous avez dû rencontrer la reine?”, a ensuite demandé le touriste, qui selon Richard Griffin commençait à avoir

[Continuer la lecture](#)

[Retour à l'accueil](#)

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS

© 2022
Microsoft

Confidenti
alité et
cookies

Condition
s
d'utilisatio
n

Annonceu
rs

 66

 Commentaires

Public

Shakira : l'ic
Gerard Piqu
être choqué

352



Sports.fr

Zidane, l'incroyable coup de théâtre ?

45 1

Version Femina

Lilibet Diana : son 1er anniversaire célébré par la famille royale britannique

Ce samedi 4 juin, le couple Sussex célèbre un important anniversaire. Celui de leur fille, Lilibet Diana, qui fête ses 1 an ! Pour...